



Réflexions Lasalliennes

N° 15c

Frères des Écoles Chrétiennes

Juin 2004

Sommes-nous prompts à suivre l'Étoile ? Fréquemment, le bonheur de quelqu'un en dépend

Fr. Edmund Siderewicz, FSC

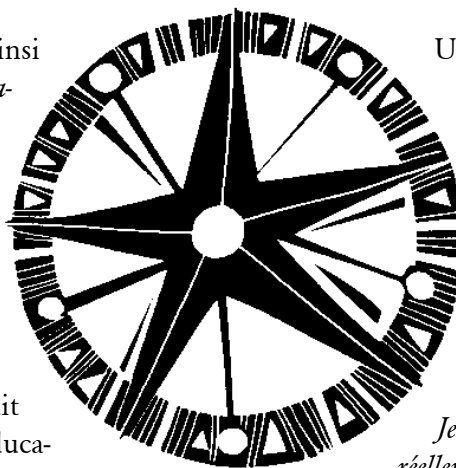
Président des Écoles San Miguel/Midwest District

Le dictionnaire Webster définit ainsi le terme 'Épiphanie' : *un laisser apparaître, une manifestation de l'être divin*. Bien que la fête de l'Épiphanie célèbre une conscience vécue depuis presque 2000 ans, reconnaissons néanmoins que nous vivons encore aujourd'hui cette réalité.

Un écho de l'Épiphanie s'est produit lors d'une réunion récente sur l'éducation: la Conférence Huether. Durant trois jours plus de 240 éducateurs lasalliens se sont réunis pour échanger, prier, et discerner les moyens de rendre leur apostolat plus accessible aux nécessiteux.

Ce fut une force que ce Rassemblement Éducation Huether ; ce fut comme une attente. L'Étoile que le groupe suivit se présenta sous la forme d'une question : De quelle façon pouvons-nous donner ce que nous donnons à ceux qui sans cela ne le recevraient pas ? Durant la Liturgie de clôture les membres de la Conférence Huether prirent la résolution de s'engager prioritairement à rendre accessible leur apostolat, aux pauvres.

De La Salle nous demande : *« Nous rendons-nous attentifs aux inspirations que nous recevons de Dieu ; et sommes-nous aussi prompts à les suivre, que ces saints mages furent à se laisser conduire par l'étoile qui leur servait de guide ? C'est souvent de cette prompte fidélité à la grâce d'où dépendent le salut et le bonheur d'une âme. »* (Médit. 96)



Un autre écho de l'Épiphanie de nos jours c'est ce qui vient d'arriver dans la vie de Josh et Adriana Rundle. Josh a prêté l'oreille aux murmures de l'Esprit en étant volontaire lasallien et ensuite Principal de l'École San Miguel. Et Josh a réfléchi : *« Jusqu'à présent je ne connaissais rien ni des Frères ni de St Jean Baptiste De La Salle mais j'ai été réellement touché et saisi par les écrits de De La Salle et par sa mission...J'ai été saisi tout simplement par (et pour) la mission du service éducatif des pauvres. »*

« Enseigner, c'était le plus ardu des métiers que j'aie jamais essayé de faire. J'ai pensé dans les débuts que j'étais complètement nul...mais je suis revenu aux textes de De La Salle et j'ai lu : " Vous avez été choisis par Dieu pour toucher les cœurs et les esprits de ceux qui ont été confiés à vos soins. " C'est à ce moment que j'ai compris que je n'avais pas le choix ; c'était le choix de Dieu pour moi de continuer... »

« Après la période de volontariat j'ai tenté d'en sortir. J'ai décliné la proposition de rester et de continuer l'enseignement. J'essayais de mener ces deux années tout en réduisant leur portée et de me remettre sur la voie vers là où je pensais que ma vie se dirigeait. Mais néanmoins ces deux années ont été formatrices ; elles m'ont presque forcé à poursuivre mon engagement dans le monde lasallien. »

En suivant l'Étoile, Josh a été source d'inspiration

pour beaucoup, y compris pour sa femme Adriana. A distance respectueuse j'ai observé ces quelques dernières années comment Adriana a cherché à suivre avec fidélité ces « murmures » de l'Esprit Saint, dans son propre cœur.

Une réflexion d'Adriana : *« J'ai constamment ressenti une sorte d'inquiétude dans mon cœur, un désir de réaliser quelque chose, mais aussi un certain scepticisme sur ce que je pourrais faire pour bien en marquer la différence. Les difficultés me semblaient trop énormes et complexes : une part de moi en perdit la confiance devant ce que je pouvais réaliser. L'École San Miguel m'a montré qu'il n'était pas nécessaire de compliquer ainsi les choses. Il faut s'occuper tout simplement 'd'un enfant à la fois'. Josh et les autres membres de l'équipe San Miguel ont été une vraie source d'inspiration dans ma vie. Ils m'ont enseigné à utiliser cette passion pour les causes sociales et contre l'injustice, d'une manière constructive et efficace. »*

« Quelle redoutable et grande responsabilité d'être la personne qui va aider à présenter le 'portrait' d'une telle organisation ! Je n'aurais pas pu demander une meilleure situation que celle où je peux combiner à la fois mon goût pour la communication, pour les relations publiques et le design, avec cette mission qui me passionne tant. »

Adriana se décida pour une réduction de salaire, en venant travailler à San Miguel. Josh pouvait lui

aussi prétendre à un confortable revenu n'importe où ailleurs. Néanmoins ils ont choisi de...suivre l'Étoile.

L'Assemblée Huether pour l'Éducation, Josh, et Adriana sont juste quelques-uns des nouveaux Mages d'aujourd'hui. L'Esprit leur parle au cœur ; ils sont à son écoute et y répondent en suivant une étoile vers un pays qu'ils auraient pu ne jamais choisir, vers l'endroit où était l'Enfant. Ils sont entrés dans l'étable et ont trouvé le petit Enfant enveloppé de langes. Le résultat ? Le Centre Huether, Josh et Adriana ont reconnu Jésus sous les pauvres aspects des enfants qui ont été confiés à leurs soins. Leurs réponses et les dons qu'ils apportent, et de même la réponse de maints autres Mages d'aujourd'hui dans le monde lasallien, font revenir la tradition lasallienne à ses racines tout en fournissant une éducation accessible aux pauvres.

Peut-être –juste un peut-être– De La Salle pourrait nous dire aujourd'hui exactement ces mêmes paroles qu'il écrivait dans cette méditation du 6 janvier : « L'étoile n'est pas apparue en vain aux Mages ; la vue de cette étoile fut cause qu'ils reçurent la Grâce de Dieu ; et ce jour fut un jour de salut pour eux, parce qu'ils se montrèrent fidèles à l'inspiration divine. » (Méditation 96)

Pour votre réflexion :

1. A quels moments de ma vie ai-je senti le murmure de l'Esprit me parler au cœur ? Est-ce que j'ai été attentif à ces suggestions ? Les ai-je suivies ?
2. Comme les Mages, est-ce que j'accepte de m'aventurer hors de mon confort vers des endroits inconnus ? Donner un exemple du comment cela pourrait se produire.
3. Est-ce que mon ministère fait des pauvres le centre de nos préoccupations ? Donnons-nous aux pauvres le meilleur de nous-mêmes, ou marginalisons-nous les pauvres ?
4. À l'exemple des Mages, notre apostolat va-t-il délibérément vers les pauvres et à leur recherche, ou attendons-nous que les pauvres viennent à nous, selon nos conditions.
5. Personnellement, est-ce que je cherche, délibérément, à regarder au-delà des « pauvres haillons » de mes étudiants dans l'intention d'y trouver le Seigneur ?

« Reconnaissez Jésus sous les pauvres haillons des enfants que vous avez à instruire : adorez-le en eux ; aimez la pauvreté, et honorez les pauvres, à l'exemple des Mages ; car la pauvreté doit être aimable à vous qui êtes chargés de l'instruction des pauvres. Que la foi vous le fasse faire avec affection et zèle, puisqu'ils sont les membres de Jésus-Christ. C'est par ce moyen que ce divin Sauveur se plaira avec vous, et que vous le trouverez, parce qu'il a toujours aimé les pauvres et la pauvreté. » (Méditation 96)